

Volume XXXIII, no 2  
Mars-Avril 1984

# LE PRÉCURSEUR



Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

**LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION**



L'équipe de la Rédaction. De gauche à droite: Antoinette Castonguay, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c.

## SOMMAIRE

Bouffon ou poète	35
L'amour commence	40
Nairobi '83	44
Délia Tétreault	48
Aurions-nous déjà oublié	50
Les enfants pleurent	54
Entre nous	56
Terre en marche	57

Couverture:

José offre des fleurs à Marie-Paul Ross, m.i.c. missionnaire à Baures (Bolivie).

**Chers lecteurs et lectrices,**

*Le printemps s'en vient, le printemps est là. On entend l'éclatement de la nature: la transformation s'accomplit.*

*Le Christ a vaincu la mort, Il est ressuscité. L'Alleluia pascal résonne de partout: le passage est fait une fois pour toute.*

*Nos vies sont tissées de passages, de mort-résurrection, de transformations. Heureux sommes-nous si après des attentes déçues, des souffrances presque insupportables, la vie éclate à nouveau en nous. C'est du printemps! C'est l'alleluia!*

*Vous retrouverez dans ce numéro de mars-avril, des souffrances exprimées dans les articles «les enfants pleurent», «les réfugiés de Palawan» et de la vie qui éclate chez des femmes comme Mère Teresa, Délia Tétreault et ses filles missionnaires.*

*En réalité, comme chrétiens et chrétiennes, on ne peut séparer la mort de la résurrection. À nous de chercher les pousses de vie là où elles semblent inexistantes.*

*Au moment de «fermer les portes» de l'Année de la Rédemption, nous vous souhaitons la Vie du Ressuscité, celui qui est sorti vainqueur du péché et de la mort.*

**Paulette Gagné, m.i.c.  
Antoinette Castonguay, m.i.c.**



**BOUFFON**

**OU POÈTE**

**(PANTIN**

**OU PROPHÈTE)**

par José Luis González, ss.cc.

## ÉDUCATION AU PÉROU

*ndlr: Cet excellent article écrit en espagnol par José Luis González et publié dans la revue «PÁGINAS» section «REFLEXIÓN» sous le titre EL MAESTRO: BUFÓN O POETA? présente de façon claire le dilemme des éducateurs chrétiens. Pierrette Quevillon, m.i.c. a traduit l'article dans son entier mais nous ne donnons ici qu'un condensé susceptible d'intéresser nos lecteurs.*

**L**es professeurs au Pérou font face aujourd'hui à deux alternatives: être vendeurs de l'ordre établi ou être les éducateurs du peuple pour la construction d'un avenir de justice.

La profession pédagogique a toujours occupé une place fragile et délicate dans la société et son exercice n'a jamais été exempt de difficulté et de

danger. Éduquer a signifié pour les uns: former des citoyens respectables, de dignes représentants de la société; pour d'autres, éduquer a consisté à former des esprits entreprenants qui veulent améliorer la société.

Professeur, l'était Aristote, précepteur d'Alexandre le Grand à la cour de Philippe de Macédoine; l'était aussi Socrate, condamné comme impie et



Le professeur doit donner à la jeunesse

corrupteur de la jeunesse. On décore le «maître» ou on le proscrit. Chose certaine, ceux qui, à l'exemple de Socrate, annoncent les dieux d'une nouvelle société et donnent à la jeunesse le meilleur de leur intuition sur l'avenir, ne peuvent attendre beaucoup d'honneurs des pouvoirs officiels! Précepteur de la cour ou éducateur du peuple? Ce sont encore les deux alternatives qui se présentent aux professeurs péruviens. Que seront-ils? Pantins ou prophètes?

## 1- LA PÉDAGOGIE DANS UN SYSTÈME CULTUREL

Toute culture aspire à un équilibre dynamique entre les forces conservatrices du passé et celles innovatrices du futur. C'est dans cette tension entre la reproduction du système et la poussée d'un projet historique que s'exerce la pédagogie.

### Le professeur et la reproduction de la culture

Une culture, c'est toujours la vie sociale d'un groupe, systématisée, transmise et apprise (Linton). Incarnée par les individus dans des comportements sociaux, la culture a besoin de ceux-ci et en même temps elle les dépasse. Elle est l'ensemble des «réponses» organisées par lesquelles les individus satisfont leurs besoins à l'intérieur de la vie sociale.

La culture fournit aux individus une forme cohérente de vie en relation avec la nature et avec le groupe social. Elle transmet des techniques, des formes de distribution, des ressources, le mode désirable de contracter le mariage, les rôles et comportements qu'on attend des individus. En un mot, elle communique un mode culturellement harmonieux de connivence sociale et de compréhension du monde: ethos et cosmovision (Geertz). Tout cela est transmis par un apprentissage plus ou moins spontané ou spécialisé.

### quelle culture reproduire ?

Officiellement, à partir des intérêts de ceux qui administrent la culture, on espère du professeur

qu'il soit un fidèle transmetteur des modèles de pensée et d'action de l'ordre culturel existant, afin de le soutenir et de le reproduire. Cette réalité soulève de grands problèmes dans notre milieu. Un tel «maître» serait parfait pour soutenir la culture idéale qui garantit le plein bonheur et la réalisation humaine de ses membres. Mais ce n'est pas notre cas au Pérou! Notre mélange culturel est loin de mériter une reproduction. Et cela pour deux motifs principaux:

- a) Une culture, la culture officielle, version locale de la culture occidentale, s'est constituée comme modèle unique, inévitable, oppressif et puissant de tous les groupes culturels qui vivent sur notre territoire. Doit-on le rappeler: il n'est pas suffisant, pour parler de culture péruvienne, de tolérer le «hayho» (musique) et la pâte de banane, quand les terres des communautés autochtones passent aux multinationales et que l'école se convertit en un centre d'irradiation de la culture dominante.
- b) Au-delà du pluralisme culturel qu'il y a dans le pays et que nous respectons, nous trouvons chez-nous une culture qui a des racines sociales: la culture de la pauvreté. Cette dernière est à l'opposé de la culture de l'opulence qui, pour sauvegarder ses intérêts, veut se populariser.

### vendre l'ordre établi

Le professeur est nécessairement vu comme fonctionnaire de l'état et reproducteur du système. Dans la conjoncture économique et politique actuelle cela signifie qu'à partir des contenus de l'éducation, il doit:

- légitimer le système économique qui continuera d'élargir la brèche entre riches et pauvres. (Puebla)
- légitimer une lecture de la réalité «à partir de la sécurité nationale», qui annule ou pour le moins retarde la libération. (Puebla)
- légitimer le modèle social des classes dominantes.



le meilleur de son intuition sur l'avenir.



### Éducation et Projet historique

Mais les choses peuvent et doivent être différentes si les éducateurs sont conscients qu'ils sont porteurs d'un projet historique qui recueille les grandes aspirations de justice et de liberté du peuple. Là, en définitive, se situe le problème crucial de la transmission d'une culture, car les cultures, surtout en ce qu'elles contiennent de cosmogonie, d'ethos et de conscience historique, ne se construisent pas aseptiquement. Les intérêts en conflit veulent imposer dans la culture changeante une légitimation juridique ou religieuse de leur système.

Si l'éducation est, comme dit Freire, «un processus de constante libération de l'homme», il n'est permis à aucun professeur de réduire son rôle à celui de fonctionnaire du Ministère de l'Éducation et par conséquent, de vendeur de l'ordre établi. Tout effort pour manipuler l'homme afin qu'il s'adapte tout simplement à la réalité signifie enlever à l'homme sa possibilité et son droit de transformer le monde.

### risquer pour le futur

Le professeur doit inventer le futur: dans ses mains se trouve la formation de la génération qui construira ce futur et l'habitera. Comme éducateur, il se doit de savoir que les conditions dans lesquelles le peuple vit ne méritent pas d'être reproduites; au contraire, elles doivent être extirpées, changées. Ceci demande donc de sa part une éducation qui soit à la fois libération et conscientisation: aider l'homme, afin qu'à partir de son expérience, il comprenne ses relations avec la nature et avec les autres hommes et se libère solidairement de tout ce qui l'opprime et l'empêche d'être pleinement homme. Éduquer pour la liberté, non pour la dépendance.

L'exercice de l'éducation compris de cette manière comporte des risques. Comme fonctionnaire, il est très probable que l'enseignant sera soupçonné, il se verra coupé de certains bénéficiaires et n'accédera que difficilement à des positions brillantes.

## II- L'ÉDUCATION COMME ENGAGEMENT CHRÉTIEN

L'éducation peut être vue comme médiation professionnelle de l'engagement chrétien. Si la foi est un chemin d'adhésion active au projet de l'homme et du monde formulé dans la Révélation, il est clair qu'il faut communiquer ce projet et le construire. Et l'éducation devient alors le lieu privilégié de la transmission de l'histoire du Salut.

### Foi biblique et Culture

La foi biblique et le christianisme ont toujours vécu en tension avec les réalités culturelles. En effet, chaque homme appartient à une culture mais l'histoire du Salut ne se réduit à aucune culture. Hélas, nous sommes conscients que dans l'Église nous n'avons pas toujours su nous approcher des cultures et respecter leur identité.

### histoire du Salut

Dès les premiers moments de la foi israélite, nous assistons à la formation d'institutions culturelles qui ont pour but fondamental d'assurer, dans le peuple, l'avancement du processus historique du Salut libérateur commencé avec l'Exode. C'est la culture au service du projet de la libération. Voici un exemple:

Tu n'exploiteras pas le journalier humble et pauvre, qu'il soit un de tes frères ou un étranger... Souviens-toi que tu fus esclave en Égypte et que Yahvé t'a racheté.

Deut. 24,14 et 18

Transmettre ce «sens de l'histoire du Salut» qui doit animer la fonction des institutions, sera la grande préoccupation de la tradition biblique.

Le prophète aura à rappeler au peuple «son manque de mémoire historique». Tout en dénonçant les abus, il se transformera en grand maître et instructeur du peuple, pour protéger le vrai sens des traditions et découvrir celui de chaque conjoncture. C'est ainsi qu'il aidera le peuple d'Israël à vivre la tension entre les institutions culturelles et le projet historique.



### le Christ, maître et prophète

Le Christ «enseigne avec autorité» et on se le rappelle comme «un prophète puissant en oeuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple» (Lc 24,19). Il corrige les enseignements des systèmes officiels parce qu'ils ne reflètent pas le vrai visage du Dieu qui libère (Mat. 23) et il critique les institutions du gouvernement car il ne s'agit pas de gouverner en opprimant mais de servir et de donner sa vie.

Jésus, Parole du Père, montre un nouveau visage de Dieu et donne un sens nouveau à la vie de l'homme (Mat.5,20-48). Sa parole, Bonne Nouvelle pour les pauvres, dérange les gardiens des institutions culturelles, plus préoccupés de conserver les traditions que d'accueillir le sens nouveau que Dieu est à donner à l'histoire. Jésus meurt, autant pour annoncer le Royaume, que pour déclarer caduque l'ordre antérieur des choses. La Résurrection prouve que sa cause est la vraie!

### mission de l'Église

L'Esprit continue l'oeuvre de Jésus et conduit les disciples à la vérité totale. L'Esprit rend témoi-



Rendre l'homme capable d'être lui-même

gnage de Jésus par ses disciples et c'est dans ce témoignage que s'enracine l'enseignement exercé comme engagement chrétien. Il s'agit d'annoncer, sans prosélytisme à outrance mais avec l'audace suffisante, la nouvelle situation qui commença avec le Christ. Il est nécessaire de convoquer les hommes et les cultures au mystère de communion révélé dans le Christ, et par conséquent, de dénoncer les mécanismes qui empêchent la solidarité humaine.

### Vers une Éducation Libératrice

Depuis la IIe Conférence Épiscopale Latino-américaine (Medellin 1968), notre Église a compris que l'éducation libératrice est partie intégrante de son service. Cette éducation consiste à RENDRE L'HOMME CAPABLE D'ÊTRE LUI-MÊME L'AGENT DE SON PROPRE DÉVELOPPEMENT CULTUREL. De là naît le défi lancé par Medellin aux éducateurs chrétiens:

Éduquer pour la libération c'est éduquer pour la justice et étant donné les circonstances, éduquer pour une situation distincte de celle actuellement régnante.

L'éducation est effectivement un moyen clé pour libérer les peuples de toute servitude et les faire passer de conditions de vie moins humaines à des conditions de vie plus humaines. (Medellin)

Alors, comment éduquer sans entrer en conflit avec le système?

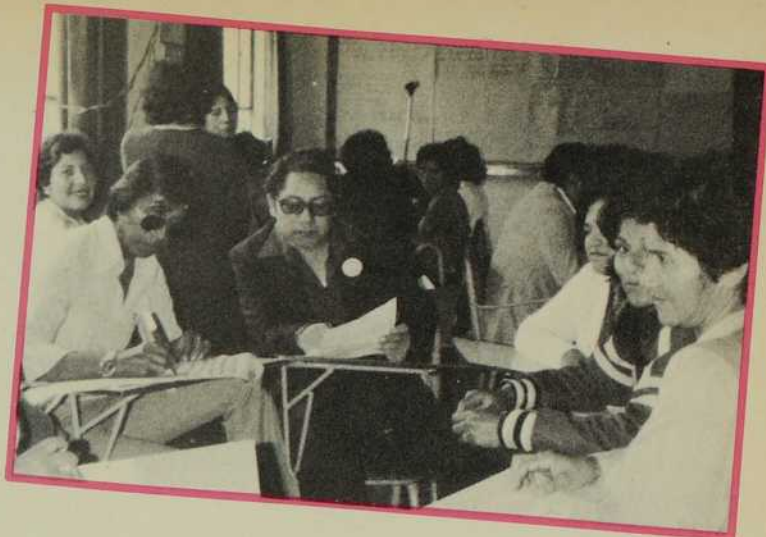
### éducation pour la justice

Dans le document **Justice dans le monde** (1971) les Évêques péruviens précisent avec netteté la direction que la transformation sociale doit avoir: tous doivent tendre vers une société où le principe directeur est une volonté de justice, de solidarité et d'égalité.

L'éducation, ainsi conçue, conduit à la création d'un homme nouveau et d'une société nouvelle. Un homme social et une société communautaire où la démocratie est réelle par la participation politique effective des membres de la société, par la



*l'agent de son propre développement culturel.*



propriété sociale des biens de production, par une conception et une pratique humaine du travail, par une soumission du capital à toutes les nécessités de la société. Par conséquent, cette société ainsi comprise exclut de sa conception certains socialismes historiques que nous n'admettons pas à cause de leur "bureaucratisme", leur totalitarisme ou leur athéisme militant.

**au service du projet de Dieu**

Comme vont les choses, il paraît inévitable d'avoir à éduquer à partir de l'opposition, pas nécessairement de l'opposition politique mais de l'opposition à l'injustice. Cette éducation est comprise comme partie du ministère ecclésial pour la construction du Royaume. Ce ministère ne doit s'incliner devant aucun système socio-politique ni devant aucune culture. Il les juge. Et son jugement s'émet à partir du projet d'un peuple convoqué par Dieu pour jouir solidairement des biens de la terre.

Inévitablement, éduquer au nom de Dieu dans une situation d'oppression, sera éduquer pour la libération.

**CONCLUSION**

Le professeur chrétien dans la conjoncture actuelle du Pérou, doit choisir entre faire le pantin ou assumer le rôle qui a beaucoup du prophète et du jongleur.

Être bouffon (ou pantin), c'est être divertissant. Le palais applaudit mais le peuple est loin de ce théâtre.

Essayer d'être prophète n'a rien d'amusant. C'est chercher le peuple pour lui chanter son histoire, comme jongleur respectable, à partir de sa foi en Dieu.

La probabilité est que le palais poursuive le jongleur tandis que le peuple le cachera dans sa maison. ■

★ ★ ★ **MERCI** ★ ★ ★ **MERCI** ★ ★ ★ **MERCI** ★ ★ ★ **MERCI**

Cher bienfaiteurs et bienfaitrices,

Votre générosité a grandement touché le coeur de l'équipe des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception et des sinistrés péruviens.

Peut-être serez-vous heureux d'apprendre que grâce à plus de 150 d'entre vous, un montant de 12,000\$ a pu être envoyé à Espinar.

Par votre partage, ces gens retrouvent espoir en leur terre, et peuvent mieux s'alimenter.



*«J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger»*

★ ★ ★ **MERCI** ★ ★ ★ **MERCI**

*S. Colette Soucy, notre correspondante à Hong Kong nous relate le passage de Mère Teresa dans cette ville.*



**L'AMOUR**

**COMMENCE**

**AVEC LE**

**RESPECT**

**DE LA VIE**



**D**u 20 au 23 novembre 1983, Mère Teresa nous redit son message d'amour, de joie et de paix. Le premier jour, elle prononce au théâtre de l'hôtel de ville, le discours inaugural du Troisième Congrès international de la Fédération pour la promotion de la Vie de Famille (IFFLP). Soixante-deux pays sont représentés y compris le Canada.

Mère Teresa est très claire: L'AMOUR COMMENCE CHEZ SOI. L'AMOUR COMMENCE AVEC LE RESPECT DE LA VIE. Sans hésitation elle condamne l'avortement et exhorte les parents à «sauver et à protéger l'enfant qui est créé à l'image même de Dieu». Elle invite les futurs parents à avoir le courage de recevoir l'enfant et de l'aimer. Ce que nous faisons à ces tout-petits, c'est à Dieu Lui-même que nous le faisons! Mère Teresa



Photos: Colette Soucy, m.i.c.

encourage les couples à vivre leur vie conjugale dans le respect et la joie d'un amour mutuel. Elle dit: «Voyez la beauté et la joie de vous aimer. Ensemble, partagez votre vie et soyez l'un pour l'autre, une cause de joie». Le lendemain, Mère Teresa s'adresse aux religieux, religieuses et laïcs engagés. Près de 1,000 personnes remplissent l'auditorium de Wah Yan, collège des Jésuites. Voici les grandes lignes de son allocution qui dure près de quarante-cinq minutes.

#### AMOUR DE LA VIE

«La façon facile de tuer», dit-elle, «c'est d'avorter». Elle ajoute: «Comment rêver de justice sociale si une mère ne peut même pas respecter et protéger la vie de son propre enfant? Si une mère peut supprimer son enfant — sa propre chair et son propre sang — comment nous surprendre de tous ces meurtres et actes d'atrocités qui abondent dans les



**«Ce qui compte, c'est combien nous aimons en donnant ou en agissant.»**





*«C'est toute une chance de pouvoir servir Jésus dans nos frères et soeurs.»*



journaux?» Ici, elle nous cite ces paroles bibliques: «Même si une mère peut oublier son enfant, moi (Dieu), je ne vous oublierai jamais». Mère Teresa rappelle aux éducateurs et éducatrices de «donner à leurs élèves l'amour de Dieu et l'amour de la vie... car la vie, c'est Dieu!» Elle répète: «Dieu a créé l'enfant pour être aimé et aimer. L'avortement est un acte contre Dieu Lui-même et contre Sa Vie. L'avortement détruit le coeur de la femme et détruit le coeur de la famille... Et si cela est détruit, que reste-t-il?

### **LA PLUS GRANDE PAUVRETÉ: LE MANQUE D'AMOUR**

L'Inde est extrêmement pauvre mais Mère Teresa pense que l'Europe et l'Amérique le sont encore davantage. Pour elle, les nations les plus pauvres sont celles qui tuent et suppriment les petits sans défense. La plus grande pauvreté, ce n'est pas la pauvreté matérielle mais celle du coeur; c'est de ne pas être voulu, accepté et désiré. C'est d'être rejeté, repoussé, ou même supprimé. La plus grande pauvreté, c'est le manque d'amour. Mère Teresa nous rappelle que la vocation du chrétien c'est d'appartenir à Jésus et d'aimer. Notre travail, quel qu'il soit, c'est l'amour du Christ rendu vivant dans notre action. Il y a des gestes qui tuent comme il y a des paroles qui tuent! Elle nous exhorte à prier pour la paix dans le monde et le respect de la vie dans les foyers... en commençant chez nous car L'AMOUR COMMENCE CHEZ SOI!

### **MESSAGE DE MÈRE TERESA À NOS LECTEURS**

Avant de quitter l'auditorium de Wah Yan, un tout petit enfant présente un bouquet à Mère Teresa. Ce geste est suivi d'une bénédiction par Mgr Tang de Canton. En arrière de l'auditorium, Mère Teresa est entourée de journalistes. Avec audace, je me faufile parmi eux et demande à Mère Teresa de me donner un court message pour nos lecteurs et lectrices du PRÉCURSEUR. Voici la traduction de son message: «*Aimez-vous les uns les autres de la même façon dont Jésus nous aime... Si vous voulez vraiment réaliser ce que Jésus nous a enseigné, il vous est indispensable de prier. La prière vous donnera un coeur pur et un coeur pur peut voir Dieu dans l'autre... C'est alors que vous serez capables de respecter la vie et de vous aimer les uns*

*les autres comme le Seigneur nous aime. Ce n'est pas la quantité de ce que nous faisons ou donnons qui compte mais c'est combien nous aimons en donnant ou agissant. C'est toute une chance que nous avons de pouvoir servir Jésus dans nos frères et soeurs. Rappelons-nous que tout ce que nous faisons pour l'autre, nous le faisons pour Jésus. Aimons-nous et respectons la vie que Dieu nous a confiée".*

### **VISITE À SES PRÉFÉRÉS**

Mardi, le 22 novembre, Mère Teresa visite un refuge de vieillards à Shun Lei. Le foyer de Shun Lei est l'un des huit établissements administrés par l'organisation «Helping Hand», qui est un groupe non-confessionnel établi à Hong Kong en 1978. À chacun, dans son langage chaleureux qui sait traverser la barrière linguistique, Mère Teresa dit et redit: «God bless you» («Que Dieu vous bénisse»). Mme Chan Lin, âgée de 97 ans, offre sa photo à Mère Teresa comme étant l'un de ses plus grands trésors. Mère Teresa reçoit le précieux cadeau avec un large sourire et promet à la doyenne du Foyer Shun Lei de l'apporter avec elle à Calcutta. Dans ses allées et venues à Hong Kong, elle exprime sa joie pour tout ce qui est fait pour les pauvres et les vieillards. «Je viens voir comment les pauvres et les vieillards sont traités», dit-elle. «Quel merveilleux travail est accompli. J'en bénis le Seigneur... car ce qui est fait pour eux, c'est fait pour Dieu». Entre autres, elle invite les jeunes à s'engager concrètement dans des actes d'amour rendus visibles et tangibles: «Beaucoup de gens sont impliqués dans le service des pauvres et des vieillards; j'espère que les jeunes aussi contribuent et contribueront».

### **AU NOM DES PAUVRES**

Mardi soir, Mère Teresa quitte Hong Kong pour se rendre à New Delhi où elle recevra de la reine d'Angleterre un prix spécial, l'Ordre du Mérite, pour son amour des pauvres et des destitués. «C'est pour la gloire de Dieu et au nom des pauvres que j'accueillerai le geste honorifique de la reine Elisabeth», confie Mère Teresa. Rois, reines, premiers ministres d'une douzaine de pays et gens de la rue, tous s'inclinent devant cette femme toute simple qui a choisi d'aimer envers et contre tout!



# NAIROBI

## '83:

## défis à relever

par Huguette Turcotte, m.i.c.



Photos: Huguette Turcotte, m.i.c.

an dernier à cette époque, je quittais la direction du «Précurseur» pour remplir une mission différente mais aussi dans le domaine des communications: préparer au Secrétariat de Bruxelles l'Assemblée générale de l'Organisation catholique internationale du cinéma et de l'audiovisuel (OCIC). Cet événement, qui se tient tous les trois ans dans un continent différent, s'est déroulé à Nairobi (Kenya) du 25 novembre au 3 décembre 1983. C'était la première fois que les organisations de communication sociale de l'Église tenaient leurs assemblées sur le sol africain.

Tel que promis, je viens partager quelques aspects de cette expérience qui m'a permis, une fois de plus, d'aller à la rencontre des peuples du monde et de répercuter les préoccupations des communicateurs chrétiens réunis à Nairobi.

### NAIROBI, CAPITALE DU KENYA

À première vue, Nairobi semble une grande ville au visage occidental avec son centre commercial hérissé de gratte-ciel où l'on détecte facilement la silhouette d'un édifice à l'architecture unique: le Kenyatta Conference Centre inauguré en 1973 par le Président Jomo Kenyatta lui-même. Cet immense complexe est un lieu de rencontres internationales. Le jour où je me suis trouvée pour la première fois devant le KCC, les drapeaux des Nations-Unies flottaient dans un ciel d'un bleu intense mais presque toujours parsemé de nuages blancs qui se déplacent à grande vitesse. Cette particularité du ciel d'Afrique et ce site prestigieux

doré de soleil, la végétation luxuriante, les oiseaux aux couleurs vives et les fleurs si abondantes, tous ces souvenirs resteront à jamais inoubliables. Et, bien entendu, la gentillesse de l'accueil de nos amis kenyans.

### RENCONTRES INTERNATIONALES OCIC/UNDA

Le 25 novembre, au KCC, s'ouvraient les Assemblées générales de l'OCIC et de UNDA (Association catholique internationale pour la Radio et la Télévision) avec une très large participation: 250 délégués en provenance de quatre-vingt pays, en grande majorité du Tiers-Monde. La communication était assurée par des traductions simultanées dans les trois langues officielles: français, anglais et espagnol.

Dès l'appel nominal, un événement inattendu vint jeter la consternation chez les participants: le délégué de l'Afrique du Sud, l'abbé Smangaliso Mkhathshwa, secrétaire de la Conférence épiscopale, a été arrêté le 31 octobre alors qu'il venait de rencontrer des jeunes Noirs dans le Ciskei. Son remplaçant à Nairobi, le P. John Coleman, explique que son lieu de détention est inconnu et qu'on peut craindre pour lui la torture et la mort. Des télégrammes et des lettres de protestations sont immédiatement adressés au gouvernement d'Afrique du Sud par les membres des organisations internationales présentes et la mention de l'abbé Smangaliso revient souvent dans nos intentions de prière.

La célébration eucharistique d'ouverture eut lieu à la basilique Holy Family de Nairobi sous la présidence du Cardinal Maurice Otunga entouré de 14 évêques et d'une centaine de concélébrants. Tous les jours qui suivirent, une longue file de délégués se dirigea vers ce même lieu pour des messes en diverses langues et selon des rites particuliers, accompagnées par des chorales kényannes de haute qualité artistique.

Les autorités civiles soulignèrent l'événement par une réception et un programme à l'hôtel-de-ville.

Dès les premières séances de travail, les présidents de l'OCIC et de UNDA, les Pères Ambroise Eichenberger (Suisse) et Anthony Scannell (USA), présentèrent le message du saint Père et les vœux du Président de la Commission pontificale pour les Communications Sociales, Mgr André Deskur, représenté à Nairobi par Mgr Paul Khoarai, évêque de Maseru, Lesotho.

## JOURNÉES D'ÉTUDE

Organisées conjointement par OCIC et UNDA, elles furent l'occasion d'entendre un conférencier éminent, M. Sean MacBride, Prix Nobel de la Paix 1974. Maintenant âgé de 79 ans, il est le fondateur d'Amnesty International «pour empêcher que des milliers de gens emprisonnés partout dans le monde soient condamnés à pourrir dans l'oubli...» Il a longtemps milité en faveur des droits de l'homme mais on l'a surtout connu ces dernières années comme président de la Commission internationale de l'Unesco pour l'Étude des problèmes de communication. Dans le rapport qui porte son nom, cette commission plaida en 1980 pour «Un nouvel ordre mondial de l'Information et de la Communi-

cation» (NOMIC). Aujourd'hui, Sean MacBride est fortement engagé dans la lutte contre l'armement, et en particulier, contre le développement des armes nucléaires.

La conférence de MacBride suscita beaucoup d'intérêt au Kenya et les médias répercutèrent largement ses propos. Dans son exposé, il a insisté sur les enjeux actuels de la société, indissociables selon lui, de tout engagement pour une meilleure promotion humaine dans les moyens de communication. Voici quelques extraits significatifs de son discours:

«Nous vivons actuellement une des périodes les plus dangereuses de l'histoire de la race humaine, celle d'une dégradation quasi totale des valeurs morales publiques et privées. Les tâches que devra affronter la religion, et particulièrement l'Église catholique, consisteront, d'une part, à mettre un frein à la décadence morale de cette époque et, de l'autre, à rétablir le sens de la responsabilité morale dans le monde.

«L'obscénité de la course aux armements et la menace colossale que constitue pour l'humanité la «Destruction Garantie de la Société» par la préparation à la guerre nucléaire, ont favorisé une déstabilisation morale généralisée.

«Le fait que des millions d'enfants, et encore plus de millions d'adultes, sont menacés de mort par la famine ou par la carence de soins médicaux alors que les pays industrialisés de ce monde dépensent quelque 1,7 millions de dollars par minute à leurs préparatifs militaires et à leur armement, est si manifestement immoral et injuste, qu'il en résulte une perte de confiance en toutes les institutions.»

Et, dernière citation particulièrement intéressante

Ouverture de l'Assemblée générale à Nairobi. L'abbé M. Lwanga, sec. gén. du Kenya Catholic Secretariat.





*Le Cardinal Otunga rencontre S. Lucina Sarmiento, déléguée des Philippines.*

sante pour les lecteurs, Sean MacBride affirme que «les journaux, les magazines et les livres resteront, pour de nombreuses décennies encore, une source importante d'information, de savoir et de plaisir: des efforts doivent être consentis pour augmenter leur quantité tout en ayant soin aussi d'en améliorer la qualité.»

Durant les journées d'étude, une vingtaine d'ateliers ont délibéré sur des sujets en relation avec le thème: COMMUNICATION ET PROMOTION HUMAINE: les défis d'aujourd'hui. À la clôture des travaux le 29 novembre, les participants ont émis une déclaration et des résolutions dont voici les points saillants:

La communication est essentielle pour l'évangélisation. L'Église se doit de la considérer comme un ministère pastoral authentique et répandre la pratique de la communication selon les caractéristiques suivantes: être démocratique, défendre la justice et les droits de la personne humaine, respecter les identités culturelles et le développement de la personne, utiliser les nouvelles technologies sans se laisser dominer par celles-ci.

L'Église se doit d'intervenir auprès des autorités compétentes, conjointement avec d'autres organisations professionnelles, pour faire reconnaître le droit fondamental à la communication et pour permettre aux communautés l'accès à la radio et à la production radiophonique.

Les assemblées conjointes OCIC/UNDA demandent également que les deux organisations prennent des initiatives en faveur de la formation sur la communication, pour les évêques, parents, enseignants et autres éducateurs, en faveur de la promotion des médias de groupes et de toute forme de communication participative pour l'évangélisation et la promotion humaine.

Enfin, les assemblées conjointes OCIC et UNDA demandent à la Commission Pontificale pour les Communications sociales et aux Conférences épiscopales de proposer au Saint Père que la communication sociale soit le thème du prochain Synode des Évêques.

## **PRIORITÉS D'ACTION POUR 1983-86**

À partir des besoins et désirs exprimés par les délégués des différentes parties du monde, des priorités ont été établies pour le prochain triennat. Elles couvrent une large gamme d'activités parmi lesquelles on peut citer:

- la nécessité d'accroître les productions destinées à la jeunesse, surtout en prévision de l'Année internationale de la Jeunesse qui se tiendra en 1985;
- l'importance du phénomène VIDEO qui déferle sur le monde, et particulièrement sur les pays d'Asie. Certains centres de l'OCIC lancent des productions de qualité qui gagneraient à être diffusées plus largement. L'OCIC est donc invitée à recueillir des listes de ces productions utiles à l'évangélisation et à la promotion humaine et à les sélectionner pour une diffusion internationale. Les médias de groupe, d'usage facile et de plus en plus populaires pour l'animation, recevront également une attention particulière.
- la formation soulignée précédemment, pourrait être le thème des prochaines journées d'étude et bénéficier d'une préparation active aux niveaux local, régional et continental.

Pour mettre en oeuvre ces priorités, il faudra évidemment compter sur l'apport des secteurs Documentation et Recherche.

D'autre part, la réalisation de ces priorités étant liée aux disponibilités financières, on a insisté pour une redéfinition des critères de sélection des projets soumis aux agences d'aide qui subventionnent les membres de l'OCIC.

## **CONCLUSIONS**

Nairobi '83 a été un lieu extraordinaire de rencontres mondiales, continentales et régionales, pour tous les délégués, sans mentionner, bien sûr, les contacts individuels qui font la richesse des assemblées internationales. La chaude hospitalité de nos hôtes kényans, sous la direction de l'organisateur principal, l'abbé Ladislaus Mosha et de son excellente équipe de collaborateurs, a rendu inoubliable notre séjour à Nairobi.

Car même si nous avons beaucoup et longuement travaillé, des invitations-surprises sont venues plusieurs fois réduire les tensions: «Kenya Night» au Centre culturel, visite des quartiers défavorisés où s'instaurent des projets sociaux, soirées de projections de films ou de montages audiovisuels. L'après-midi de liberté prévue au programme a permis à la plupart des congressistes de visiter l'un des nombreux parcs d'animaux sauvages qui sont la principale attraction touristique du Kenya.

Dans son mot de bienvenue au début des assises, le Président de l'OCIC avait souhaité vivre les réunions dans l'esprit du mot swahili HARAMBEE qui signifie «rassemblons nos efforts, agissons ensemble». C'est avec ce même mot-clé qu'il clôt la 27e Assemblée générale de l'OCIC le 2 décembre, invitant les délégués à regagner leurs pays respectifs pour poursuivre leurs tâches de communicateurs sous l'inspiration de l'HARAMBEE kényan.

En m'éveillant dans le ciel d'Afrique le matin du 15 novembre, c'est le sommet enneigé du mont Kenya émergeant d'une mer de nuages qui a frappé mon regard. Et le jour du départ, c'est le cône du Kilimanjaro, tout irisé des couleurs de l'arc-en-ciel, qui fut ma dernière vision du Kenya. Symboles impressionnants de la majesté d'un continent mystérieux et immense, dont je n'ai pu qu'entrevoir la beauté et la richesse humaine.

Belle Afrique, je ne te dis pas «adieu», je ne laisse derrière moi qu'un «au revoir»! ■



Chorale kényanne



À l'arrière, L. Labelle et Barry Jones de Montréal.



Huguette Turcotte, m.i.c.



Prêtres délégués de l'Asie.



Photos: Francine Paquette

## DÉLIA TÉTREAUULT

### et son message

par Pauline Longtin, m.i.c.

#### À L'ÉCOUTE DE L'ESPRIT

Au milieu d'une activité apostolique intense notre Fondatrice a vécu d'une intimité telle avec Dieu qu'elle a pu y recevoir de l'Esprit-Saint l'empreinte spirituelle qui la caractérise. D'ailleurs il ne pouvait en être autrement. Dans une des rares confidences qu'elle fit sur son mystère personnel, elle révéla, en 1933, qu'elle se trouvait encore dans sa famille quand, un jour, elle éprouva «l'entrée du Saint-Esprit dans son âme qui lui fit connaître qu'il la dirigerait»... Délia Tétréault avait à ce temps-là entre dix-huit et vingt-cinq ans. Il appert que dans la suite, à travers le cheminement vocationnel qui fut le sien jusqu'à la fondation de son Institut, elle demeura vraiment sous la mouvance de l'Esprit divin. Plus tard, lors de son engagement reli-

gieux, elle choisit le nom de «Marie du Saint-Esprit», énonçant ainsi en synthèse son attitude fondamentale et inchangée: comme Marie, se livrer toute entière à l'ACTION DE L'ESPRIT par qui le Sauveur est donné au monde.

#### SOUS LA POUSSÉE DE L'ESPRIT

La Fondatrice avait compris que, pour un institut missionnaire, il est d'importance primordiale de prendre conscience que c'est au matin de la Pentecôte qu'est née la mission évangélicatrice de l'Église, et qu'il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit-Saint.

Dès l'esquisse des Constitutions de son Oeuvre, en 1902, nous lisons:

- «Dévotion toute spéciale au Saint-Esprit.»
- «La Pentecôte est notre fête principale...»

Comme il a été dit dans une chronique antérieure, c'est Marie en son attitude d'écoute, d'accueil et de disponibilité à l'Esprit qu'elle indique comme modèle.

Dans l'animation qu'elle transmet plus tard à ses missionnaires, elle ne cesse de rappeler que l'Esprit-Saint est la source de tout apostolat véritable, et d'insister sur la nécessité de la prière pour qu'arrive le règne de Dieu:

*«À nous de nous tenir le plus recueillies que nous pourrons pour pouvoir entendre le Saint-Esprit qui nous parle au fond du coeur. Si notre esprit voltige à*

*droite ou à gauche, nous ne pourrions pas entendre sa voix ni, par conséquent, suivre sa direction...»*

Dans une lettre collective à ses missionnaires des divers pays, elle écrivait en 1930:

*«Quand nous comprendrons ce qu'est l'action de l'Esprit-Saint dans l'âme pure, nous ne nous préoccuperons plus que d'une seule chose: garder nos âmes pures même des plus petites imperfections consenties afin que le Saint-Esprit puisse se servir de nous pour l'accomplissement de ses desseins...»*

On dit qu'il y a dans l'Église des manques d'audace qui paralysent l'Esprit-Saint et retardent la marche du Royaume. Il sem-

ble que Délia Tétreault ait voulu, en son temps, prévenir pareil échec de l'action divine. Non seulement elle a vécu avec fidélité sous la mouvance de l'Esprit, mais elle a constamment voulu y entraîner toutes ses missionnaires:

*«C'est nous, Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui devons avoir une grande dévotion au Saint-Esprit... Cultivez cette dévotion, demandez-lui de s'établir en permanence dans votre esprit et votre coeur pour les diriger en toutes choses.»*

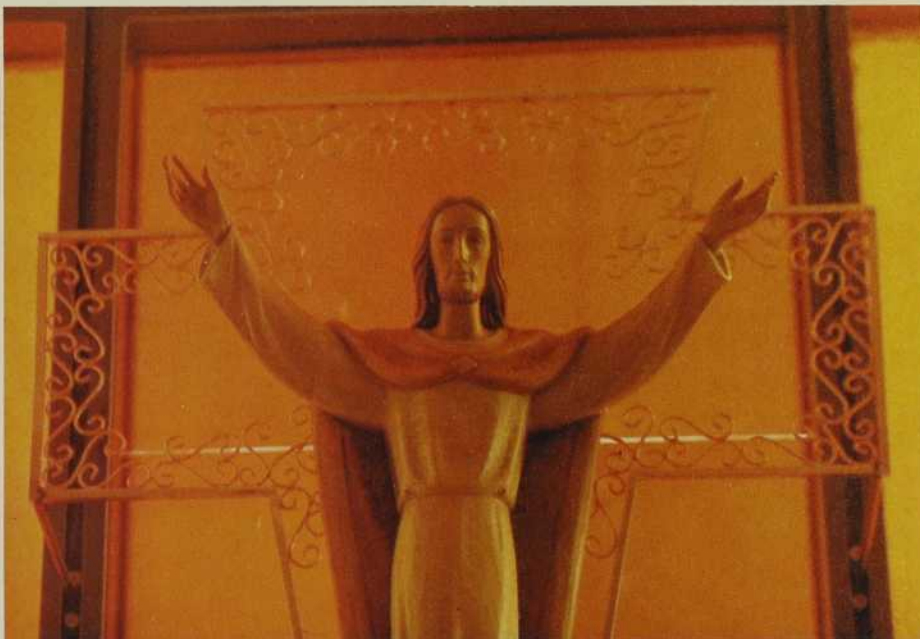
Les indices de cette fidélité à la direction de l'Esprit se retrouvent à travers toute la correspondance de la Fondatrice: là se trouve le secret de la haute qua-

lité de sa vie spirituelle et de sa fécondité apotolique. Ce qu'elle exprime dans ses écrits n'est que l'écho de sa vie intime.

### **FRUITS DE L'ESPRIT**

Les grands mystiques reçoivent souvent de leur contact intime avec Dieu une vision lumineuse des contingences de ce monde et un sens objectif aigu des réalités de la vie: ils sont des réalisateurs. Mère Marie du Saint-Esprit semble avoir eu ce double don à un degré remarquable. L'Esprit divin était en elle pour accomplir de grandes choses, et la docilité, dans la souffrance ou l'action, a été la force de son humble servante...

À suivre: «Je viens faire ta volonté...»



**Croix du Ressuscité en cuivre surplombant le tombeau de Délia Tétreault à la maison de Pont-Viau.**

Maquette par Anne-Marie Ouellet, m.i.c. réalisé par Jacques Paschini.

*L'année 1979 a été marquée par l'exode des «réfugiés de la mer».*

*Quelques-uns ont été accueillis,*

*d'autres attendent toujours dans des camps.*



## *AURIONS-NOUS DÉJÀ OUBLIÉ?*

**par Françoise Royer, m.i.c.  
Huguette Chapdeleine, m.i.c.**

Françoise Royer, m.i.c. raconte qu'à Palawan aux Philippines 3,000 réfugiés sont... Laissons lui plutôt la parole...

«Ici à Palawan, je vis au coeur du monde des réfugiés dans un camp de Vietnamiens à Puerto Princesa, Palawan, Philippines. L'île de Palawan se trouve à quelques 600 kilomètres au sud de Manille soit à une heure d'avion ou vingt-sept heures de bateau. Puerto Princesa, capitale de cette île compte environ 18,000 Philippins qui vivent de poisson, de riz et de légumes qu'ils cultivent.

Depuis le 20 juin 1983, j'essaie de partager la vie, les joies et les difficultés de mes frères et soeurs qui chaque jour vont vers d'autres pays pour trouver la liberté.

### **AU VIETNAM**

Comme vous savez sans doute, depuis 1975, la vie n'est pas rose au Vietnam. Elle ne s'améliore pas même si Moscou dit-on, déverse 4 à 5 millions

de dollars à ce pays chaque jour. Ce montant est consacré à la défense militaire. Le Vietnam perd de son autonomie et de moins en moins il existe de liberté de pensée et d'action. C'est l'oppression et la perte de sa dignité et de ses valeurs personnelles. Les hommes sont forcés de travailler dans les camps de ré-éducation environ cinq ans, peu importe leur condition ou leur profession. Chaque jour, ils reçoivent un bol de riz et un peu de légumes pour survivre. Ils tentent alors de s'enfuir, au risque d'être fusillés par la police communiste s'ils sont découverts. Ils s'entassent sur de petites embarquations espérant être rescapés par un navire, puis font un détour d'environ cent kilomètres pour éviter les pirates de Thaïlande. Ils voguent des jours et des jours à la dérive manquant d'eau et de nourriture. Les morts sont jetés à la mer ou on les mange pour survivre. Ce sont des histoires incroyables mais pourtant vraies? Quand les fuyards peuvent débarquer aux Philippines, les autorités les dirigent vers Palawan.

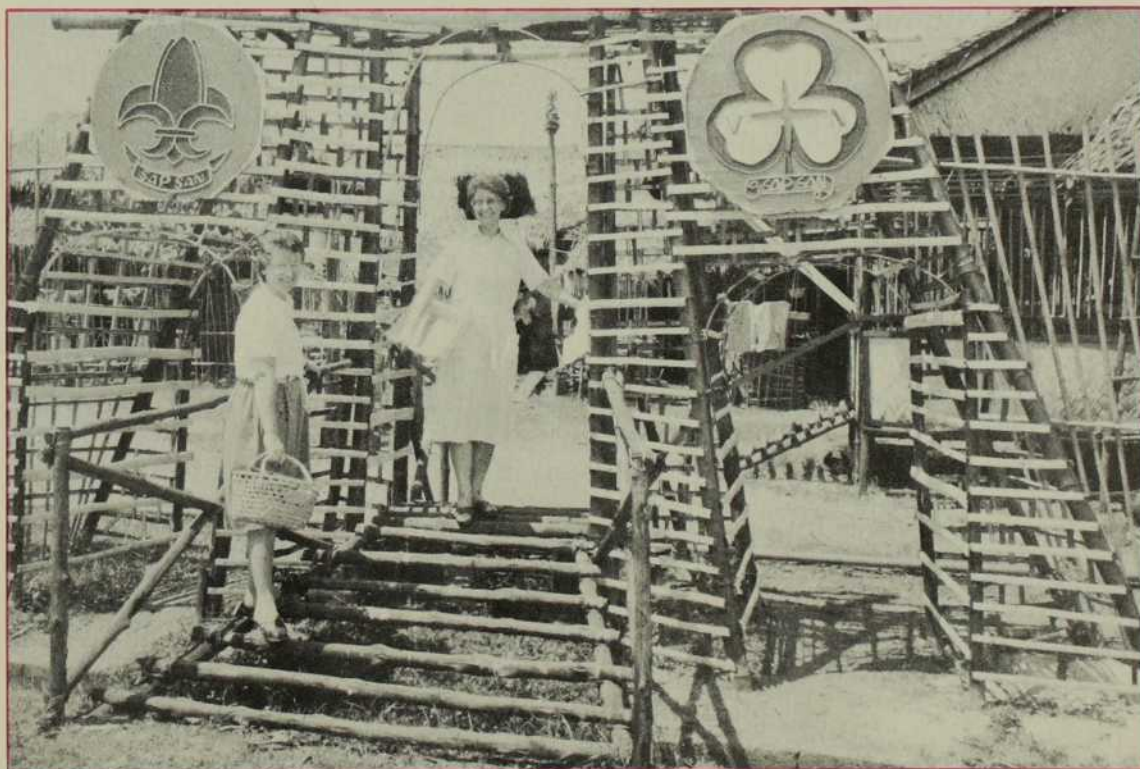
## AU CAMP DE PALAWAN

Ils sont environ 3,000. Leur nombre varie chaque semaine à cause des départs et des arrivées. Ce camp est une sorte de lieu de «triage» où se pré-sélectionne les réfugiés pour une destination quasi-définitive. Ils sont dans l'attente d'un pays d'accueil qui veuille bien les accepter. D'ici là, ils vivent sous le contrôle du gouvernement philippin et des Nations-Unies (Haut Commissariat pour réfugiés.) Les Vietnamiens s'organisent eux-mêmes à l'intérieur du camp. Celui-ci est divisé en neuf zones. Chaque zone élit un représentant et un chef de zone qui siègent tous deux au comité général composé de dix-huit membres. Quel est le rôle de ce comité? Il consiste à s'occuper d'une multitude de problèmes, depuis la distribution de la nourriture et de vêtements jusqu'à la surveillance de l'hygiène et l'enseignement des langues. Ainsi, tout réfugié vietnamien qui connaît une langue étrangère s'improvise professeur, et donne des cours à ses compagnons d'infortune, pour les préparer déjà à leur éventuel pays d'accueil. Les volontaires étrangers de plusieurs nationalités de Hollande, des États-Unis, de France, d'Australie et de Grande-Bretagne collaborent

avec eux dans les domaines de la santé, de l'éducation, du service social et de l'administration. Ces bénévoles font partie d'associations telles que l'Ordre de Malte, la Croix-Rouge et le Comité intergouvernemental d'émigration (je travaille avec cette dernière association). Un bel esprit d'unité, de fraternité et de collaboration existe entre tous ces volontaires désireux par leur présence et leur travail de soulager la détresse de leurs frères.

## RÉFUGIÉS FAVORISÉS?

De l'extérieur on peut facilement regarder ces réfugiés comme étant d'une certaine façon favorisés puisqu'ils sont nourris, logés, aux frais des Nations-Unies. Détrompons nous! Ces gens vivent une souffrance morale qu'ils portent courageusement dissimulée sous un sourire. C'est à travers des confidences ou à la suite de la lecture d'une dernière lettre reçue du Vietnam que je puis découvrir au fond d'eux-mêmes des sentiments de culpabilité d'avoir quitté leur pays. Ils se sentent maintenant impuissants face à ceux qu'ils ont laissés. Il en résulte des larmes de désespoir allant même jusqu'aux tentatives de suicide. Per-



*En visite chez les nouvelles accouchées, Françoise Royer, m.i.c. et Huguette Chapdelaine, m.i.c. posent à l'entrée du «village des scouts.»*



Huguette Chapdelaine, m.i.c. (à gauche) et Françoise Royer, m.i.c.

sonne n'oublie sa terre natale! Chaque jour, je côtoie ainsi des êtres qui vivent une étape très difficile de leur vie, des personnes déracinées, des sans-pays à la recherche de leurs droits. Vous devinez sans doute ce dont les réfugiés ont le plus besoin ici: une présence à la fois réconfortante et compréhensive, une main tendue, un sourire, des gestes à travers lesquels ils découvrent ou re-découvrent Jésus-Christ.

### POURQUOI SUIS-JE AVEC EUX?

Qu'est-ce qui m'a amenée à vivre avec ces réfugiés? Après cinq ans de séjour en Afrique, lors de mon passage au Québec, je me suis sentie fortement interpellée par leur sort. Alors, ce fut le début d'un long cheminement, car cela signifiait pour moi, rompre avec une situation sécurisante et plonger dans l'inconnu pour répondre à cet appel. Réfléchissant aussi à la mission commune des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception: «annoncer joyeusement la bonne Nouvelle du Salut en Jésus-Christ à ceux qui l'ignorent... l'annoncer aux plus démunis de ses frères»... j'ai finalement opté avec l'approbation de mes supérieures de venir travailler aux Philippines. Des rencontres avec un représentant du Haut Commissariat pour les réfugiés à Manille rendirent possible ce projet, lequel par la suite, m'amena jusqu'à Palawan.

À mon arrivée sur l'île, je choisis de vivre à l'intérieur du camp dans une maison nouvellement fabriquée par une équipe de Vietnamiens. Le toit est fait avec des palmes de cocotiers et les murs sont en bambou. Les meubles sont fournis par les Nations-Unies. Deux jeunes filles philippines demeurent avec moi et travaillent aussi avec les réfugiés.

Elles approfondissent l'appel du Seigneur à la vie religieuse tout en faisant une expérience missionnaire. Ici, je continue simplement de vivre le charisme d'action de grâce que nous a légué notre fondatrice Délia Tétreault, en partageant dans la joie la Vie qui m'habite et en accueillant l'autre tel qu'il est dans sa souffrance ou dans sa joie.

### MA MISSION

Mon travail d'infirmière sage-femme est des plus intéressants. Je m'occupe de la clinique pré-natale; des consultations gynécologiques et des accouchements. Présentement une cinquantaine de mamans attendent un enfant. Après la naissance, je fais des visites à la maison pour une période de six semaines afin de veiller sur leur santé. Ne possédant pas suffisamment la langue, une interprète vietnamienne m'aide dans ce travail et je consacre chaque jour quelque temps à l'étude du vietnamien. Il s'agit d'une langue monosyllabique, possédant six tons différents. C'est tout un défi pour une mémoire de plus de trente ans... En plus de la clinique pré-natale je donne des cours d'obstétrique, de gynécologie et de Premiers Soins.

Chaque matin, ceux et celles qui doivent partir pour la France ou le Québec viennent recevoir des leçons de français afin de faciliter leur adaptation à l'étranger. Ils montrent beaucoup d'intérêt et apprennent facilement. J'aime ces moments même si j'éprouve un peu de difficulté à enseigner sans livres français.

Les Vietnamiens, en général, sont très religieux et appartiennent à différentes religions telles que le bouddhisme, le confucianisme, le caodaise, le protestantisme et le catholicisme. Chaque groupe possède son lieu de prière à l'intérieur du camp. Ainsi, chaque matin, je peux participer à la messe célébrée en vietnamien par un moine bénédictin américain. Je chante aussi sans savoir exactement ce que je dis. Dieu doit en sourire parfois. La plupart des fêtes de la Vierge sont particulièrement soulignées avec beaucoup de ferveur par la communauté catholique. J'admire la foi de ces gens, source de leur courage.

Chaque fête civile importante est aussi occasion de réjouissances pour réfugiés et bénévoles. Je participe à leurs soirées de chants, mimes, danses folkloriques, etc. Les chants expriment leur profonde sensibilité et leur sens poétique. Quant à la musique, elle a été beaucoup influencée par la culture chinoise. La nouvelle génération a tendance néanmoins à imiter les rythmes occidentaux.

En terminant, puis-je vous demander une petite prière pour nous? Je tiens aussi à dire merci à vous qui avez offert l'hospitalité à des personnes déracinées et qui continuez de les soutenir dans leur lent et difficile processus d'insertion. On se souvient que Jésus a été lui-même un réfugié quand, tout petit enfant, il a dû fuir son pays natal avec ses parents pour échapper à la persécution. «Qui les accueille, m'accueille» nous a-t-il dit!»

### J'AI RENCONTRÉ FRANÇOISE

Soeur Huguette Chapdeleine, m.i.c. missionnaire à Taïwan de passage à Palawan a rencontré Françoise. Elle nous parle à son tour de ce qu'elle a vu.

«Pendant trois jours j'ai habité chez elle, dans sa petite maison de lattes de bambou. Françoise est la sage-femme que les réfugiés désiraient depuis longtemps. Sa compétence professionnelle et la qualité de ses relations interpersonnelles des plus simples font d'elle une personne importante.

De par mon métier de conseillère psychologique et spirituelle, j'ai naturellement ouvert mes antennes aux drames intérieurs des gens d'ici. Je ne me suis pas permise de poser des questions sur les circonstances de leur fuite car j'ai vu que pour plusieurs, il est pénible de relater ces expériences douloureuses. Vivre maintenant avec l'incertitude de demain est assez pour eux. J'ai senti combien cela leur faisait du bien que quelqu'un soit avec eux, tout simplement, sur leur terrain, dans leurs tentes, dans leur coeur.



Huguette Chapdeleine, m.i.c. de passage chez Françoise Royer, m.i.c. avec un réfugié.

Maintes fois les larmes me sont montées aux yeux, profondément bouleversée que j'étais de rencontrer tant de déracinement, d'espérance, de désespérance, d'attente, d'incertitude, de patience, de simples joies, de force de vivre malgré la solitude et l'isolement.

Oui, j'ai eu mal de voir ces trois mille personnes, réunies dans un petit village de terre et de paille pour recevoir nourriture, vêtement, logement, à peu près tout, comme des mendiants et des impuissants. Quelle humiliation pour ces gens qui sont pour la plupart dans la force de l'âge. En effet, la majorité d'entre eux se situe entre 18 et 35 ans, âge où l'on accomplit, bâtit, crée. Que de potentiel inutilisé!

### DES MAMANS ANGOISSÉES

Avec Soeur Françoise j'ai visité les jeunes mères et leurs nouveau-nés, assisté à la clinique pré-natale.

Parmi ces rencontres qui m'ont spécialement touchées je me rappelle cette jeune femme enceinte qui n'arrive pas à verbaliser ce qu'elle ressent, finalement l'on comprend qu'elle a peur de perdre son bébé. Et cette autre, dont le bébé naîtra dans un mois et qui, à cause de sa grossesse trop avancée, doit retarder son départ pour l'Australie. Elle et son mari attendaient leur réinstallation avec impatience depuis deux ans. Ils ont peine à croire que ce n'est que partie remise.

Je mentionne encore une maman de 24 ans qui attend son troisième enfant et qui refuse de partir alors que tout est ouvert pour elle. Pourquoi? Un silence absolu se cache derrière un visage triste, un secret que personne ne peut pénétrer. Quand je l'accompagne au laboratoire pour une prise de sang, elle pleure dans mes bras, et je ne sais pas quel drame ou quelle peur se vit en elle.

Les plus petits semblent les moins touchés par cette situation car ils reçoivent l'attention et les soins des parents affectueux et des adultes du camp. Ce sont les jeunes adultes qui semblent les plus vidés de vie.»

### CONCLUSION

*«J'ai vu la misère de mon peuple,  
j'ai entendu son cri  
Oui, je connais ses angoisses.»*

(Ex. 3,7)

Par Françoise et par tous ceux qui ont ouvert la porte de leur coeur à tous ces exilés, ne peut-on pas dire que s'accomplit cette parole biblique?



DES ENFANTS

PLEURENT

À BAURES

par Marie-Paul Ross, m.i.c.

«*S*alut! Bon voyage! Bon courage! Bonne chance dans ta mission! Reviens-nous! Prends soin de toi!...» Ce sont les derniers mots que j'entendis à l'aéroport de Dorval le 2 janvier '81 quand je partis pour une nouvelle mission en Bolivie. Je voyais des larmes briller dans les yeux de ceux qui m'accompagnaient, et je sentais mon coeur se déchirer. Je laissais les miens et ma terre pour aller rejoindre ceux qui m'étaient inconnus. Finis les sessions de missiologie et les cours sur la théologie de la libération, la justice sociale, la situation du Tiers monde; les groupes de partage, les fêtes de famille... Je sentais bien dans tout mon être que j'allais vivre sur une terre nouvelle. Ce n'était plus un rêve mais une réalité.

Aujourd'hui, cela fait plus de 2 ans que je suis ici à Baures. Je vis la réalité d'un quotidien qui ne ressemble en rien à ce que je pouvais imaginer. Je passe un temps avec les jeunes, un temps avec les futures mamans, un temps avec des couples, un temps spécial avec mon Dieu, un temps avec les gens de la rue, un temps avec les sportifs... Je fais beaucoup de choses mais ce qui me frappe le plus, ce qui me fait le plus mal, c'est d'entendre les enfants pleurer. Chaque matin, j'entends le chant du coq annonçant que le jour se lèvera bientôt. Chaque soir, j'entends les cloches de l'église annonçant que c'est l'heure de la prière; chaque jour et chaque nuit, j'entends les enfants pleurer.



*J'ai vécu deux Noël à Baures... Cela ne ressemble en rien aux Noël que je connaissais. Avant, je voyais peu d'enfants et beaucoup de cadeaux le jour de Noël; ici à Baures, je vois beaucoup d'enfants et pas de cadeau. J'aperçois dans une humble église de campagne un Enfant Jésus, dépeinturé par les ans, couché dans une boîte de carton décorée de feuilles de bananiers. Le plus beau de cette crèche, c'est de voir le regard des enfants qui s'approchent. Ils ont les yeux pleins de lumière: Ils le savent bien eux que c'est leur fête... Mais, après cette célébration, des adultes iront fêter. Et ce sera la «borachera» (boire jusqu'à en être ivre) et j'entendrai à nouveau les enfants pleurer.*

*Un matin, je rencontre un enfant seul, nu, sale, plein de sueur... pleurant sous le soleil brillant du Béni. Je passe beaucoup de temps avec cet enfant. Lui sait, plus que moi, ce que c'est de ne pas avoir de parents. C'est sa grand-mère qui «l'élève», ils sont si nombreux à la maison, comment peut-elle savoir qu'il y en a un qui pleure dans la rue. Je le prends par la main, je lui offre un pamplemousse qui est le fruit même de sa terre. Il devient content, il oublie pour un moment qu'il n'a pas de parents; il apprend que sa terre est pleine de fruits. Les adultes d'aujourd'hui eux aussi ont pleuré. Ils sont nos enfants d'hier.*

*Le 16 juillet, c'était les noces d'or de mes parents. Toute la famille était réunie à Sainte-Luce-sur-mer et moi, qu'on appelle «la missionnaire», j'étais ici à Baures. Ce même jour mes petits voisins virent mourir leur mère. Celle-ci était couchée sur son grabat, démunie de tout, comme elle avait vécue. Elle n'avait pas de testament puisqu'elle n'avait pas de biens seulement des enfants... Oui ce jour-là, j'entendis les enfants pleurer encore plus fort.*

**C'est quoi être missionnaire à Baures?**

*C'est marcher sur leur terre, c'est manger leurs bons fruits, c'est rencontrer Dieu présent au coeur de leur solitude, consoler les enfants qui pleurent, visiter les familles désunies.*

*Être missionnaire à Baures c'est comme le dit Isaïe: élargir l'espace de sa tente, c'est allonger ses cordages (Is. 54,1-10), c'est pouvoir dire à chaque soir à la rencontre de son Dieu: «me voici, moi et les enfants que tu m'as confiés, moi et les enfants qui pleurent.» ■*





## Entre nous



### À STE-CATHERINE DE PORTNEUF... on est solidaire!

Soeur Madeleine Juneau, une Missionnaire de l'Immaculée-Conception revenant d'Haïti, entreprit de visiter les gens de sa paroisse pour leur offrir notre revue LE PRÉCURSEUR.

«Il m'en coûtait beaucoup de faire du porte à porte dit-elle, mais un appel intérieur m'y poussait. N'étions-nous pas trois religieuses MIC natives de Ste-Catherine: Catherine Drolet, Laurette Gauvin et moi-même? De plus Pauline Noël, m.i.c., la soeur de notre bon curé était bien connue elle aussi. Je devais donc à mes co-paroissiens de leur faire connaître nos activités missionnaires.

La paroisse compte 1,013 familles. Je m'introduisis dans tous les foyers en disant: «Je suis la soeur de Marc Juneau qui a les autobus scolaires» et l'accueil fut des plus chaleureux. 21 personnes m'ont aidée dans les visites à domicile à pied ou en automobile. Je remercie ma communauté religieuse et la communauté chrétienne de Ste-Catherine d'avoir facilité cette insertion dans mon église locale. L'expérience m'a enrichie. J'ai senti de la solidarité, de la générosité et une foi chrétienne bien vivante chez les gens de ma paroisse. Merci à chacun et chacune!»

Madeleine Juneau, m.i.c.



Madeleine Juneau, m.i.c., M. le Curé Noël et l'équipe de joyeux collaborateurs et collaboratrices du PRÉCURSEUR.



Madame Diana Choquette

### HOMMAGE À UNE VIEILLE AMIE

Mme Diana Choquette aura 92 ans cette année et elle demeure présentement à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe. C'est en visitant la paroisse de Ste-Eugénie que je l'ai connue il y a nombre d'années. C'est là, dans sa petite maison qu'elle tenait encore si bien, que j'eus mon pied à terre pendant les deux mois de mon apostolat dans cette localité. Occupée durant le jour à visiter les abonnés du PRÉCURSEUR, je revenais chez elle tous les soirs et j'y étais chaleureusement accueillie. Je lui rendais de menus services qu'elle acceptait avec beaucoup de simplicité car elle marchait difficilement. Cette bonne dame est devenue depuis une très grande amie.

Maintenant qu'elle vit à la résidence des personnes âgées je ne l'oublie pas. C'est toujours une joie pour moi et une fête pour elle quand je vais la visiter. Encore rayonnante de vie et d'intelligence, ma grande amie Diana aime beaucoup la sainte Vierge et récite son chapelet pour les missionnaires. Merci chère amie et continuez de prier Marie pour nous.

Cécile Desmarais, m.i.c.

# TERRE EN MARCHÉ



## ZAMBIE-KANYANGA

### Laurette Gauvin, m.i.c. raconte:

Au début de décembre, deux jeunes après avoir marché 55 kilomètres rendent une troisième visite au prêtre de la mission. Ils étaient venus auparavant demander que le missionnaire se rende à leur village pour y enseigner un groupe de 70 personnes qui veulent apprendre à prier.

Pour vérifier la solidité de leur requête, le prêtre les avait invités à construire une petite maison de prière. Aujourd'hui, très contents, ils viennent l'avertir que tout est prêt. Le Père Adrien Van Gool, p.b. très touché par leur courage et leur bonne volonté, promet sa visite pour le dimanche suivant.

Le deuxième dimanche de décembre, le Père Van Gool, Lucille Fontaine, m.i.c. et moi-même, accompagnés de quelques chrétiens, nous mettons en route pour Manga. Après deux heures de trajet dans la roche et les trous de boue, nous arrivons près d'une hutte au toit de paille où un grand nombre de personnes chantent en nous attendant, avec un espoir mêlé de doute. Pour eux c'était rêver en couleur que de recevoir l'équipe pastorale dans ce coin reculé. Ce fut la messe, puis la bénédiction si désirée de la chapelle et l'écoute d'une longue kyrielle de requêtes: par exemple, envoyer quelqu'un leur enseigner la doctrine et préparer les catéchumènes, leur montrer comment diriger un groupe de prière en l'absence du prêtre ou de la religieuse.

Suit la dégustation d'une bonne «sima» au poulet et nous les quittons en les invitant à célébrer Noël avec nous à la paroisse. Bien fidèles, 15 arrivent en chantant le 23 décembre après-midi. Notre dévoué catéchiste profite de leur présence au centre pour répondre à leurs besoins. Réconfortés et mieux informés, ces jeunes nous quittent le coeur rempli de joie le lendemain de Noël.

Cet événement a été pour moi sujet de réflexions profondes. Pourquoi ces gens demeurant aux confins de la paroisse, seuls, dans une vallée éloignée, ont-ils senti le besoin de prier? LE SEIGNEUR LES AVAIT REJOINTS, là où ils étaient! Ils l'ont reconnu et ils ont marché avec LUI!

## CANADA-SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

### conversation entre deux m.i.c.

Soeur Albina, quel âge avez-vous?  
— Je suis fière de mes 76 ans.

Je sais que vous visitez des personnes âgées et des amis pour leur parler de notre fondatrice, Délia Tétreault et de notre revue LE PRÉCURSEUR. Qu'est-ce qui vous dynamise à faire ce travail?

— C'est l'oeuvre de notre fondatrice et je veux continuer, après elle, à parler de la vie des missionnaires.

À votre âge, n'est-ce pas fatigant?

— C'est vrai que je fais un peu d'arthrite, mais la marche me fait du bien. Il faut dire



Albina Gareau, m.i.c. et Mme Rose Therrien.

aussi que les gens sont gentils et qu'ils viennent me reconduire à la maison.

Quel est le message que vous leur laissez d'habitude?

— Je mets beaucoup l'accent sur la prière et je leur dis que je prie pour eux, avec eux et que Dieu est Père et qu'Il mène à bien toute chose.

Je vous souhaite de la santé Soeur Albina pour continuer d'apporter réconfort et joie à tous ceux que vous rencontrez.

1963



1983



## PÉROU-NAPO

### Feu vert au collège

Ce que nous vivons depuis la fin de juillet 1983, nous semble encore un rêve. Imaginez, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire du Collège «Marie de la Providencia», nous avons le feu vert pour commencer les travaux de rénovation de cet institut. Ces modifications permettent de répondre plus adéquatement aux exigences des programmes d'études au bénéfice de nos élèves du secteur populaire de Brena. (Lima)

Venez et vous verrez:

- un nouveau local pour les professeurs
- une nouvelle classe pour la 5<sup>e</sup> année
- un mobilier rajeuni pour les classes du premier cycle primaire
- une chapelle rafraîchie
- un toit réparé

et tout ceci grâce à l'aide des Fonds Roncalli, de l'association des parents, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et une quote-part du Collège lui-même. N'est-ce pas un merveilleux cadeau à l'occasion d'un 20<sup>e</sup> anniversaire, fête où professeurs actuels et anciens, élèves et ex-élèves ainsi que les parents se sont unis en un seul coeur pour témoigner leur reconnaissance aux religieuses pour cette oeuvre d'éducation de la foi? Un projet futur? La création d'un atelier de dactylographie et de sténographie. Aurons-nous à attendre encore 20 ans?



Lucille Prévost, m.i.c.

## JAPON-KORIYAMA

### Des jeunes cœurs...

vient la louange! Lucille Prévost, m.i.c. nous montre comment les enfants japonais, même non-chrétiens, aiment à prier. En effet, chaque soir à l'orphelinat Ste Marie, près de 50 jeunes de 2 à 18 ans, se glissent à la chapelle chaussés de leurs «surippas». Pour les tout-petits de la maternelle, le bonsoir à Jésus Sama est court mais combien chaleureux! Ceux du cours primaire y vont avec une créativité suave. Même les grands des cours secondaire et collégial s'arrêtent pour quelques instants d'intimité avec ce Dieu qu'ils commencent à connaître.

La directrice, Agnès Uchimura, m.i.c., aidée de Soeur Lucille et de professeurs laïques essaie de donner une éducation complète à ces jeunes sans famille et d'alimenter ce besoin spirituel de l'âme orientale.

## CANADA-MONTRÉAL

### Second début

Ce n'est pas la crème faciale pour rajeunir mes traits (après 18 ans au Guatemala) à laquelle je fais allusion ici! C'est le second regard que je porte sur ma mission à la veille de partir: un deuxième début car je m'envole cette fois-ci pour un nouveau pays. Quand j'ai dû quitter le Guatemala, avec mes compagnes m.i.c. j'en eus le cœur brisé. Je ne croyais plus pouvoir m'ouvrir à d'autres. J'aimais ce peuple qui m'avait appris la patience dans la souffrance - le support mutuel - la simplicité dans le style de vie. Mais aujourd'hui je découvre qu'un cœur de missionnaire c'est grand... et voici que j'accepte de partir pour le Pérou!

Je ne vais plus pour convertir. Je vais dire au peuple péruvien qu'il est aimé, qu'il est sauvé par le Christ vivant en chacun d'eux. Je vais lui offrir mon amitié.

Jeannine Boily, m.i.c.

## PHILIPPINES

### pour la non-violence

Du journal de nos religieuses nous glanons:

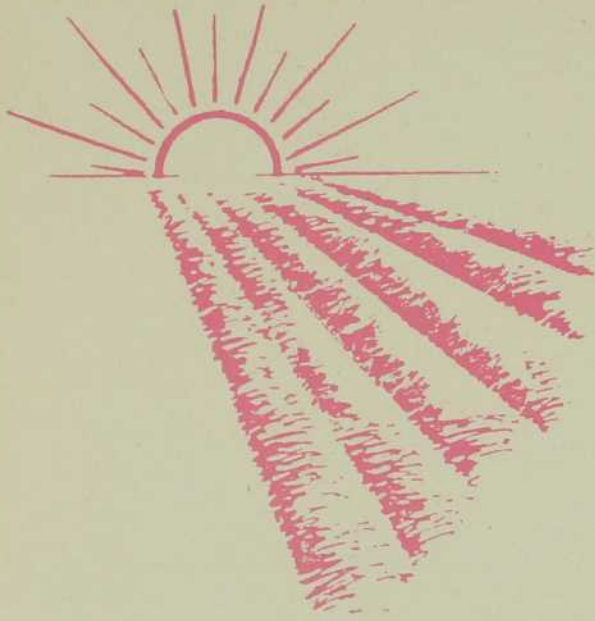
«Un rassemblement organisé par "National Organization of Women" et surnommé «Ralliement pour la survie» débute ce matin avec une célébration eucharistique dans une église de San Juan, Manille.

Le but de cette manifestation:

- justice pour les professeurs d'école publique par des salaires proportionnés aux services laborieux qu'ils donnent et à la dignité de la profession qu'ils exercent.
- justice également pour les employés et les clients-consommateurs de Meralco (corporation du service d'électricité de Manille).

Durant l'homélie le célébrant affirme: «C'est pour l'amour de vos frères et de vos sœurs que vous marchez aujourd'hui. Votre but vient de l'évangile et de l'évangile vient aussi le moyen choisi par vous: LA NON-VIOLENCE. Protester pour la justice, c'est crier la vérité, c'est dire que le Christ est le CHEMIN, la VÉRITÉ et la VIE. Allez donc dans la rue sans crainte. Proclamez que chaque homme possède une dignité parce qu'il est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.»

Au groupe de manifestants s'ajoute des religieux et un grand nombre de religieuses dont plusieurs de nos Soeurs. Ils défilent par l'artère commerciale principale (avenue Ortigas), pénètrent dans le grand centre d'achats pour aboutir sur les parterres de Meralco. Là, les leaders haranguent la foule non seulement pour dénoncer l'injustice mais aussi pour inviter au courage et à la persévérance dans la lutte en faveur des droits humains. Le rassemblement commença tôt le matin, prends fin vers 6:30 p.m.» Même sous le soleil tropical, on n'a pas peur de s'engager!



*Bientôt le Jour se lèvera,*

*La lumière en ta nuit jaillira.*

*Bientôt le Jour se lèvera,*

*Et l'amour en ton coeur chantera.*

(Lucien Deiss)

**Femme donnée à la Mission**, Irène a vécu avec une foi généreuse sa tâche de pionnière en Bolivie et de première supérieure régionale de nos maisons d'Amérique du Sud. Encore aujourd'hui, on parle avec admiration de Madre Irena.

Joviale et même taquine, elle engendrait la bonne humeur et son bon sourire disait à tous qu'elle savait donner confiance autour d'elle.

Née le 1<sup>er</sup> octobre 1908, à Saint-Narcisse de Champlain, décédée le 8 décembre 1983, à la Maison-Mère, après 49 ans de vie religieuse.



**S. Irène Trudel**  
(Irène-de-Jésus)



**S. Isabelle Lacroix**  
(Marie-de-la-Croix)

**Personnalité douce et attachante**, Isabelle a, sans bruit, accompli beaucoup de bien. Coeur sensible, elle vibrait à la souffrance: elle avait le mot qui reconforte, le geste qui ranime, le sourire qui accueille.

Au cours des vingt dernières années vécues à Chicoutimi, Isabelle a su conquérir tous les coeurs et rayonner la charité évangélique dans bien des milieux avec la grâce et parfois l'ingénuité d'un coeur d'enfant.

Née le 17 janvier 1902 à Saint-Malo de Québec, décédée le 29 décembre 1983 à Pont-Viau, après 62 ans de vie religieuse.

# SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

## CANADA

Maison Générale et Procure des Missions  
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2  
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,  
**MONTREAL** H2V 2B4  
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**  
H4L 4H7  
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4  
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2  
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHEE** Ville de Laval  
H7X 2J2  
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6  
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7  
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3  
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4  
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9  
645, rue St-Thomas, **LONGUEUIL**, Qué. J4H 3A7  
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3  
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4  
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8  
C.P. 368, **LABELLE** Clé Labelle J0T 1H0  
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.  
K1N 8C8  
28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8  
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de  
Laval H7G 1A4  
140, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de La-  
val H7G 1A4  
Solitude Délia Têtreault, 1600 Notre-Dame,  
**ST-SULPICE** J0K 3J0  
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIERES**, G9A 2B4  
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7  
1044, rue Murray, **QUEBEC** G1S 3B6  
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9  
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8  
2950, Prince Edward St. **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3  
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

## CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,  
Cuba  
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LÁ HABANA**,  
Cuba  
Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba  
Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Repar-  
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba  
Iglesia Católica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,  
Pr Pinar del Rio, Cuba

## BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,  
Bolivia, América del Sur  
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América  
del Sur  
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,  
América del Sur  
**LLALLAGUA**: Casilla 434, Oruro, Bolivia, América del  
Sur  
**BAURES**: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-  
ca del Sur

## CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe)  
Chile, América del Sur.  
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Palena,  
Chile, América del Sur.

## PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,  
**LIMA** 5, Perú América del Sur  
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur  
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,  
Perú, América del Sur  
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,  
América del Sur  
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-  
rica del Sur  
**SAN JUAN DE MIRAFLORES**: Atahualpa 853, Casilla  
241, Pucallpa, Perú, América del Sur  
**YAURI**: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-  
co, Perú, América del Sur

## HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti,  
Les Antilles  
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,  
**PORT-AU-PRINCE**, Haïti, Les Antilles  
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles  
C.P. 81 **CAP HAITIEN**, Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)  
Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**LIMBÉ**) Haïti, Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**TROU-DU-NORD**) Haïti,  
Les Antilles  
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haïti, Les  
Antilles.

## MALAWI

**RUMPHI**:  
Rumph Residence, St. Patrick Seminary,  
P.O. Box 20,  
Malawi, Central Africa.  
**MZIMBA**: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,  
Malawi, Central Africa  
Rés. de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,  
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa  
**KASEYE**: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central  
Africa.  
**KATETE**: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central  
Africa.  
**MZAMBABI**: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central  
Africa.  
**MZUZU**: Marymount Girls' Secondary School, P.O.  
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

## ZAMBIE

**CHIPATA**: P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central  
Africa  
**CHIKUNGU**: P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central  
Africa  
**KANYANGA**: P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central  
Africa

## ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

## MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,  
Madagascar  
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar  
Ste-Thérèse de Mahazaroivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**  
110, Madagascar  
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,  
**ANTSIRABE** 110, Madagascar  
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

## HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay  
Road, **KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,  
**KOWLOON**, Hong Kong  
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong  
Kong

## TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,  
**TAIPEI**, Taiwan 106  
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan  
306  
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

## JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,  
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan  
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-  
ma ken, Japan  
3-18 Momomida, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima  
ken, Japan  
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,  
Fukushima ken, Japan

## PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro  
Manila, Philippines 3113  
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,  
Philippines 3113  
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,  
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807  
**INTRAMUROS**, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-  
pines 2801  
**ROSAL**: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,  
Philippines 3113  
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,  
Philippines 9501  
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines  
9601  
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines  
0201  
**MIARAYON**: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,  
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201  
**MALITA**: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao  
City, Philippines 9501

**Envoi des Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception**



**BOLIVIE**  
Françoise Veillette  
Coaticook  
Dioc. Sherbrooke



**MADAGASCAR**  
Estelle Fontaine  
Valcourt  
Dioc. Sherbrooke



**PÉROU**  
Jeannine Boily  
Charlevoix  
Dioc. Québec



**MALAWI**  
Yvonne Ayotte  
New Liskeard  
Dioc. Timmins, Ont.

**DÉSIREZ-TU MIEUX CONNAÎTRE DÉLIA TÉTREULT?  
VOICI POUR TE RENSEIGNER:**



**QUI EST DÉLIA  
TÉTREULT?**

Une femme de chez nous a lancé l'Église canadienne dans l'aventure missionnaire. L'auteur nous fait découvrir ses racines, ses réalisations et enfin, son message.  
Brochure de 70 pages... 2 \$ plus 0.64 pour frais de poste.



**L'AVENTURE D'AMOUR  
DE DÉLIA:**

Vie illustrée de Délia qui ravira les jeunes de 7-77 ans. Brochure de 48 pages en couleur... 3 \$ plus 0.64 pour frais de poste.



**FONDEMENT DE  
L'ESPRIT  
MISSIONNAIRE** chez Délia Tétreault:

Étude en profondeur du dynamisme créateur de Délia Tétreault.  
Livres de 135 pages... 5.50 \$ plus 1.00 \$ pour frais de poste.



**UN P'TIT BOUT DE RÊVE  
EN LIBERTÉ:**

Deux missionnaires engagées dans le sillage de Délia présentent le fruit de leur inspiration à travers une poésie fantaisiste et une illustration originale du poème. Brochure de 50 pages... 4 \$ plus 0.64 pour frais de poste.

En faire la demande à: Centre Délia Tétreault,

314, Chemin Ste-Catherine, Montréal, H2V 2B4.

## PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

## CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adresser à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non

## LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE .....

..... CODE .....

4 \$ (1 an)    7 \$ (2 ans)    10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays)    75 \$ (à vie)

## LE PRÉCURSEUR

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:

Paulette Gagné, m.i.c.  
Antoinette Castonguay, m.i.c.

COMITÉ DE LA REVUE:

Murielle Dubé, m.i.c.  
Gisèle Villemure, m.i.c.  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.

MAQUETTISTE:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

SECRETARIAT ET DIFFUSION:

Équipe M.I.C.

Imprimerie «Interlitho Inc.»  
Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale  
du Québec.  
ISBN 0315-9671.  
Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

ABONNEMENTS:

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)  
5 \$ (États-Unis et autres pays)  
75 \$ (à vie).

Pour tout changement d'adresse s'il  
vous plaît, faire parvenir l'ancienne et  
la nouvelle à:

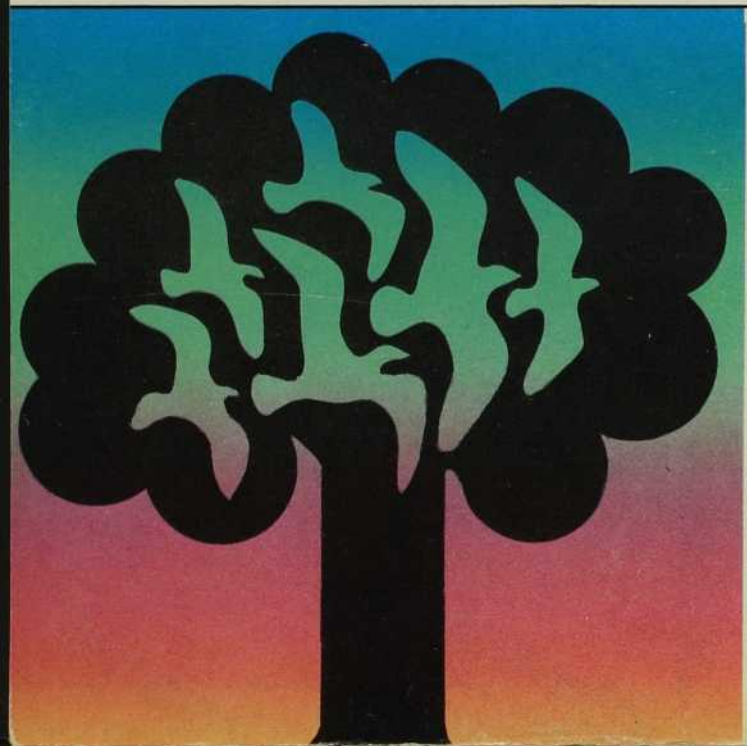
LE PRÉCURSEUR

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4  
tél.: (514) 663-6210.



Auriez-vous des amis de langue anglaise  
qui aimeraient connaître nos missions?  
Nous publions pour eux, tous les deux  
mois, une revue appelée MIC Mission  
News.

Adresser à:  
MIC Mission News, Box 157, Laval  
Branch,  
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4



# les associés

## Soeurs Missionnaires

## de

## L'Immaculée - Conception

### OBJECTIF

Vivre son engagement chrétien selon la spiritualité de Délia Tétreault.

### CONDITIONS D'ADMISSION

Avoir au moins 18 ans.  
Produire une lettre de recommandation.  
Être assidu aux rencontres.  
Adhérer aux Statuts de l'Association.

### MEMBRES

Des chrétiens, hommes et femmes, de toutes nationalités et de toutes conditions.

### MOYENS

Rencontres périodiques de formation de partage et de célébration.

### POUR INFORMATIONS

Asmic Montréal  
100 Place Juge-Desnoyers  
Pont-Viau, Ville de Laval  
H7G 1A4 tél.: (514) 663-6460

Asmic Québec  
1044, rue Murray, Québec  
G1S 3B9 tél: (514) 687-4093